

Fontenay-s. Bois, 10, place de la Station
14 juin 1910.

Mon cher Georges,

Je suis en retard pour vous remercier
de votre si gracieux envoi qui cepen-
dant nous a fait tant plaisir.
Mais c'est un peu votre faute
Je m'étais mis à couper votre ouvrage
de 528 pages, plus de 20 mille lignes,
me promettant d'y jeter les yeux, çà
et là, sauf à y revenir plus tard;
mais à peine y ai-je en jeté les
yeux que j'ai été positivement em-
pêché. Pour moi, comme pour
bien d'autres certainement, c'était
une véritable révélation, certains
chapitres: Introduction, les Agents, etc.,
indiquant l'économiste, le philan-
thrope, le penseur, l'humanitaire;
je vous vois pourvu d'un siège à
l'Académie des sciences morales et
politiques. Votre ouvrage peut
s'ajouter à votre rubrique Des
Livres qui font penser. Comment
le Ministère Des Colonies ne s'est-il

pas honoré par une large sous-
cription? Quelle somme de travail
avez vous fournie! Quelle quantité
de Documents! Il me semble im-
possible que ceux qui s'occupent
de ces questions ne soient pas obligés
d'y avoir recours.

Enfin, mon cher Georges, je vous
remercie bien encore une fois d'a-
voir pensé à nous d'une façon si
aimable, ma femme et ma petite
fille se joignent à moi.

Nous vous embrassons bien sincè-
rement, ainsi que votre chère épouse,
avec laquelle nous espérons bien
faire connaissance lorsque vous
viendrez à Paris.

Votre Oncle et tante affectionnés
D. et L. Deherens

H. B. j'ai vu dernièrement un Cuisinier
de la Ménagerie, qui est un de vos
anciens disciples et m'a dit être
toujours en rapport avec vous! il est
très aimable et m'a paru bien vous
affectionné